

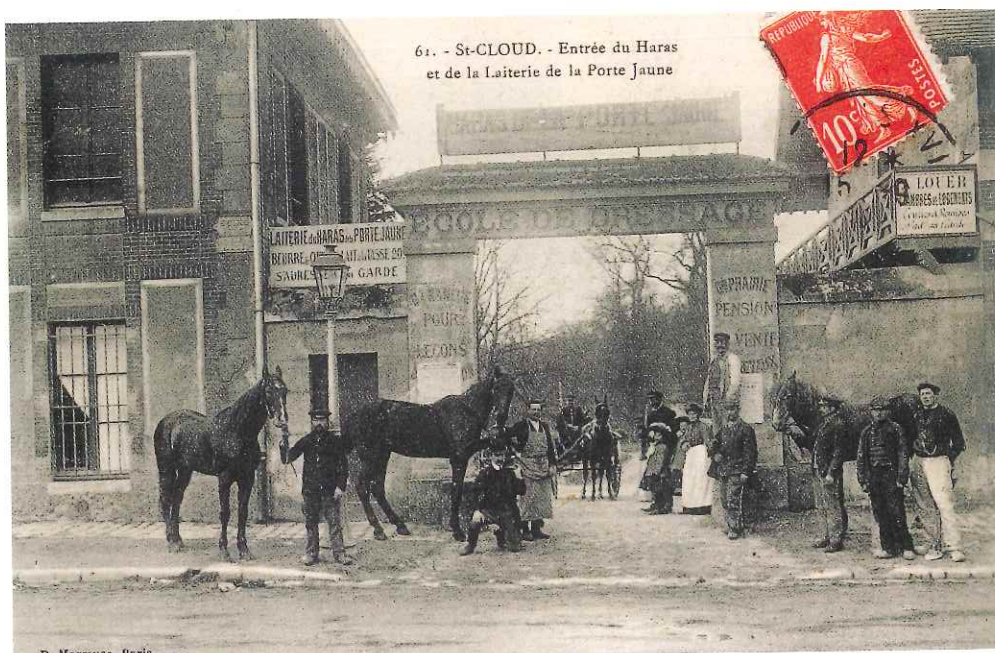
# LYCÉE SANTOS-DUMONT : UNE PISTE D'ENVOL

Seul en France à porter ce nom, le lycée Santos-Dumont célèbre cette année son cinquantenaire. Sa riche histoire reflète les relations internationales de la France et l'évolution de la société depuis l'après-guerre.

À l'origine du « lycée des métiers » Santos-Dumont, il y a, dès 1955, le « lycée américain de la Porte jaune ». Tout près du parc de Saint-Cloud, cet établissement accueille les enfants des militaires américains basés en région parisienne dans le cadre de l'OTAN. Avec le mémorial de l'escadrille Lafayette et le cimetière américain du Mont-Valérien, ce lycée incarne à Saint-Cloud l'amitié franco-américaine fondée sur l'engagement des États-Unis à nos côtés en 1914-1918 et 1939-1945.

Soudain revirement en 1967 : le général De Gaulle fait sortir la France du commandement intégré de l'OTAN. Écho clodoaldien à cette décision de politique étrangère, l'ancien lycée américain est divisé entre un collège d'enseignement technique (CET) et l'American School of Paris. Débute alors une relation tumultueuse, à l'image des relations franco-américaines, faites d'amitié historique, mais aussi de malentendus et de souci d'indépendance. Les dissensions portent sur le partage des terrains de sport, du restaurant scolaire, et limitent les échanges pédagogiques initialement prévus. Aujourd'hui séparés physiquement, les deux établissements ont relancé en 2016 leur partenariat pédagogique par des échanges entre classes. Et en décembre prochain, c'est ensemble qu'ils fêteront le cinquantenaire de leur installation dans les anciens bâtiments de l'OTAN.

Par la célèbre statue d'Icare ailé, Saint-Cloud avait déjà rendu hommage en 1913 à Alberto Santos-Dumont (1873-1932), pour ses essais héroïques de machines volantes autour de Saint-Cloud au début du XX<sup>e</sup> siècle. Quand ouvre le CET, en



Avant la construction des bâtiments du lycée Santos-Dumont, se tenait le haras de la Porte jaune.

1967, il est décidé que l'établissement portera le nom de l'aéronaute et aviateur franco-brésilien, premier homme à avoir passé les trois brevets de pilote de ballon, de dirigeable et d'aéroplane. Par cet hommage, Saint-Cloud contribue à entretenir l'amitié franco-brésilienne : un échange est même en projet avec la ville de naissance de Santos-Dumont.

Le CET devenu lycée des métiers, passé de 80 élèves en 1967 à près de 900 aujourd'hui, est un bel exemple des réussites de l'enseignement professionnel français. Il forme des scolaires et des étudiants, de la 3<sup>e</sup> au BTS, des apprentis, de la 2<sup>nd</sup>e à la licence pro, et même des adultes en reconversion professionnelle, dans deux domaines en particulier, commerce et gestion, et hôtellerie-restauration. Les Clodoaldiens fréquentent

depuis bientôt quarante ans le restaurant d'application qui a concouru à la notoriété du lycée et illustre l'exigence des formations professionnelles dispensées. Et quel plus beau nom que celui d'un pionnier de l'aviation pouvait-on donner à un lycée qui aide les jeunes à prendre leur envol vers la vie d'adulte, munis d'un métier ? ■

